

À Pantin, les artistes de Poush investissent le plus grand cimetière d'Europe



VOIR TOUTES LES IMAGES

Luca Resta, Ocean Temple Blocks #1, 2026

Drôle d'endroit pour une rencontre. Et pourtant, c'est bien **dans un cimetière** que deux commissaires d'exposition, Patrice Chazottes et Inès Massonie, nous invitent à venir **découvrir gratuitement les œuvres d'une vingtaine d'artistes**, d'[Andy Warhol](#) à [Gaëlle Choïsne](#) en passant par [Bianca Bondi](#) et Laurent Grasso.

Certains sont **résidents de Poush**, ce grand vivier d'ateliers d'artistes installé dans un ancien immeuble de bureaux à **Aubervilliers**, d'autres non. Il faut dire ici que **le cimetière dit « de Pantin »** relie les deux communes, au point qu'on peut le traverser, à pied ou en vélo, pour aller sans embouteillages de l'une à l'autre.

Une expo dans un immense cimetière

D'ailleurs, disons-le d'emblée : le cimetière de Pantin mérite à lui seul le détour. Il est, et l'on s'en rend compte tout de suite, **le plus grand de France, d'Europe même**, et le septième au niveau mondial. **Créé en 1886** pour accueillir les dépouilles des Parisiens, il s'étend sur un peu plus de **107 hectares** (à titre de comparaison, le Père-Lachaise n'en compte que 43 !), et offre un poumon de verdure au cœur de la Seine-Saint-Denis.



Didier Fiúza Faustino, Knock Knock Knock, 2026

C'est donc dans ce décor extrêmement étonnant, où s'alignent **près de 145 000 sépultures**, que se visite jusqu'à l'hiver **l'exposition « Demeure »**. Les œuvres sont **disséminées sur une allée** d'un kilomètre, et occasionnent une balade au vert, sous les arbres centenaires.

Des œuvres très différentes en dialogue avec les lieux



Tilhenn Klapper, *Shapeshifters*, vol 1, 2026 ⓘ

Dès l'entrée (côté Aubervilliers), des **néons enflammés de Laurent Grasso** éclairent le pavillon d'accueil d'une intrigante lueur rouge et ouvrent le parcours. On le constate vite, les artistes interagissent tous de façon différente avec ce contexte particulier. **Thibault Lucas** a conçu sa sculpture à partir de **matériaux récoltés** dans le cimetière. Julien Salaud s'est intéressé à **la faune** qui le parcourt.

Charbel-joseph H. Boutros a gravé sur une dalle en granit **le nom du tout premier visiteur** de l'exposition, le soir de l'inauguration ; il inscrira celui du dernier pour sa clôture. Max Fouchy fait apparaître des **yeux ouverts** dans la

Pierre. Tilhenn Klapper suspend des sculptures évoquant des **chauve-souris** dans les arbres. **Gaëlle Choïne** érige un **Autel** en signe de résistance. Garance Butler-Oliva s'est inspirée d'un **rituel juif**, Valentine Prissette du motif d'une **couronne mortuaire**.

L'ensemble n'est, bien sûr, ni morbide, ni glauque. Il **rend possible l'imaginaire** dans un cimetière, fertilise ses sols en y faisant pousser des œuvres, rappelle enfin que l'endroit est **un poumon de verdure et de vie sauvage**, mais aussi **de rituels et de déférence**. À voir.